

Agnès Thurnauer, entre langage et image au Lam de Villeneuve-d'Ascq

Jusqu'au 26 juin, Agnès Thurnauer présente ses travaux peints, dessinés et sculptés au Lam de Villeneuve-d'Ascq, dans l'exposition « Agnès Thurnauer. A comme Boa ». L'image et le texte jouent un rôle fondamental dans ces propositions qui interpellent également la poésie et l'architecture. *par Guy Boyer*



La Langue Rivière (2021) d'Agnès Thurnauer et, au fond, *Sol y sombra* (2012) de Pablo Picasso, présentés dans l'exposition «Agnès Thurnauer. A comme Boa» au Lam, Villeneuve-d'Ascq, 2022 Guy Boyer / Agnès Thurnauer

Langue de verre

Réalisée avec l'artisan verrier Angélique Pascal, cette pièce en verre est issue de la série des Matrices développée par Agnès Thurnauer depuis quelques années. Par ses nuances de violet et ses lettres en relief et en creux, elle répond au tableau cubiste *Sol y Sombra* de Pablo Picasso de l'ancienne collection Roger Dutilleul. C'est en le découvrant au Lam qu'Agnès Thurnauer a eu l'idée de faire débiter son exposition par cette confrontation.



Sans Titre (2002) d'Agnès Thurnauer présenté dans l'exposition «Agnès Thurnauer. A comme Boa» au Lam, Villeneuve-d'Ascq, 2022 Guy Boyer / Agnès Thurnauer

Entre abstraction et figuration

Dès son exposition au Palais de Tokyo en 2003, on a compris que le travail d'Agnès Thurnauer oscillait entre abstraction et figuration. Dans cette grande œuvre, par exemple, on retrouve aussi bien des dessins de jambes et de drapés que des lignes abstraites vues en transparence à travers la toile. Une phrase est également écrite à l'envers, sous un œil dardant ses rayons.



Le Grand Rêve (2006) d'Agnès Thurnauer présenté dans l'exposition «Agnès Thurnauer. A comme Boa» au Lam, Villeneuve-d'Ascq, 2022 Guy Boyer / Agnès Thurnauer

Engagement Politique

Pour ce quadriptyque de grandes dimensions, Agnès Thurnauer est partie d'une photographie réalisée pendant la XIVe Triennale de Milan en 1968. On y voit l'architecte Giancarlo Di Carlo expliquer ses positions devant des détracteurs agacés par ses propositions conceptuelles et non matérielles. Fille d'architecte, Agnès Thurnauer veut rappeler qu'une certaine vision de l'architecture a été ici rejetée et que les œuvres de Archigram, Marco Zanuso ou Arata Isozaki ont été alors détruites.



Walking in the rain/Feeling out place/Sounding like a no-no (2002) d'Agnès Thurnauer présenté dans l'exposition «Agnès Thurnauer. A comme Boa» au Lam, Villeneuve-d'Ascq, 2022 Guy Boyer / Agnès Thurnauer

Poésie Urbaine

Dans cet autre polyptique, Agnès Thurnauer compose un collage fait à partir d'affichettes ramassées dans Paris, agrandies, puis assemblées dans un réseau de lignes peintes. Les documents d'origine sont un prospectus de recherche d'un chien disparu, un tag rajouté en rouge et évoquant la mort de nombreux SDF et une liste de numéros de téléphones sur fond bleu réalisée par l'artiste sud-africain Kendell Geers. Un collage aux allures de poésie urbaine.



Mapping the Studio (Language) (2021), *À l'écoute* (2002) et *Mapping the Studio (Danse)* (2022), d'Agnès Thurnauer présenté dans l'exposition «Agnès Thurnauer. A comme Boa» au Lam, Villeneuve-d'Ascq, 2022 Guy Boyer / Agnès Thurnauer

Toujours des mots

Si l'œuvre la plus ancienne, posée à plat, renferme des notes manuscrites écrites à l'envers, les deux toiles toutes récentes affichent clairement leurs inscriptions : Langage et Danse. Ces mots viennent se mêler aux formes géométriques, aux aplats de couleurs ou aux signes. Toutes ces recherches graphiques tournent autour de la matérialisation de la pensée. Une préoccupation que l'on retrouve dans son récent ouvrage, publié avec l'écrivaine Tiphaine Samoyault, *A comme Boa*, qui donne son titre à cette exposition.

En hommage à Etel Adnan

Comme la poétesse libanaise Etel Adnan récemment disparue, Agnès Thurnauer s'intéresse à la structure très particulière du leporello, ce livre en accordéon où le texte peut courir de page en page. Dessiné au marqueur, acrylique et crayon à papier, ce mélange de lettres et de formes condense avec spontanéité la passion de l'artiste (née en 1962 et représentée par la galerie Michel Rein) pour le dialogue entre langage et image.



Phrase #1 (2021) d'Agnès Thurnauer présenté dans l'exposition «Agnès Thurnauer. A comme Boa» au Lam, Villeneuve-d'Ascq, 2022 Guy Boyer / Agnès Thurnauer